

PROPOS DE MAI WALETTE ET DE SID AHMED AG AHMOUDEN

Bonjour,

Je suis venue vous parler de l'eau, de l'eau que je connais.

Ce n'est pas un texte mais c'est notre vie que je vais vous dire. Mes mots, nous les avons choisis ensemble, avec mon grand père, avec ma maîtresse à l'école de mon village, avec mes sœurs et mon frère qui est là.

Le voyage a été long depuis la région où j'habite. Chez nous, on n'est pas riches et beaucoup ont faim. On connaît la maladie et même la guerre, en ce moment...

Ca fait beaucoup et on a peu. Peu de vêtements, et toujours reprisés, toujours partagés. Peu à manger, et toujours de la graine de mil ou du riz. Et peu d'argent aussi pour acheter les médicaments quand on souffre de diarrhée ou de malaria.

Rassurez-vous. Nous gardons un bien précieux : la dignité. C'est cela avoir peu et beaucoup à la fois.

Aujourd'hui, grâce à votre générosité, je suis venue avec ma soeur vous parler de l'eau. Ou plutôt de la soif. Savez-vous ce que c'est la soif ? Et si vous l'avez connue, vous en souvenez-vous ?

Je ne parle pas de la bouche un peu sèche que l'on a après un repas de fête. Non, je vous parle du feu qui brûle la gorge après trois heures d'attente sous le soleil devant un puits.

Je vous parle de cette terrible envie de vomir qui prend quand on a bu l'eau sale de la mare après la seule pluie de l'année.

Je vous parle de cette angoisse qui déchire le ventre lorsque le bétail commence à mourir après des mois de sécheresse.

Je pourrais vous dire aussi la peur du moustique et la souffrance d'une année sans pluie...

Je ne suis pas là pour vous arracher quelques larmes. Ce que je vous dis, c'est notre réalité. Mais puisque vous avez dit partout, qu'à Marseille, vous n'alliez pas seulement parler mais apporter enfin des solutions, nous sommes venus les chercher.

Je parle des vraies solutions, pas des solutions en paroles que tout le monde applaudit dans vos grandes réunions et que tout le monde oublie aussitôt, mais des actes qui vont nous rendre l'eau plus facile à nous aussi...

Vous dites que vous avez des solutions ? Tant mieux. Apportez les mais écoutez aussi les nôtres. Et promettez-nous de vous engager.

Promettez-nous que demain, pas dans 100 ans, pas dans 10 ans, demain, il n'y aura plus d'école sans robinet ni latrines dans mon pays.

Promettez-nous que ce que vous appelez les « nouvelles énergies » feront tourner les pompes pour nos familles et nos troupeaux.

Promettez-nous aussi qu'à Rio, vous ferez de l'eau une vraie priorité. Et qu'enfin, quand l'eau sera là chaque jour, nous, nous pourrions rire et vous, vous pourrez pleurer de joie...

Mon frère et moi, et tous les autres, on compte sur vous. On vous remercie et on vous salue.